

est d'origine moderne et n'a aucun fondement solide. En effet, jamais les protestants n'ont pu s'entendre sur ce que l'on devait désigner par *articles fondamentaux* ; sur ce sujet, comme sur tous les autres, il y a eu autant d'opinions contradictoires que d'individus, et comme aucune autorité ne pouvait intervenir pour régler la question, on est demeuré dans un véritable chaos. Les anglicans prétendent avoir conservé suffisamment les principaux articles de foi pour pouvoir être considérés comme une branche de la vraie Eglise : les Grecs et les catholiques le nient. A leur tour, les Grecs manifestent la même prétention : les catholiques la repoussent, parce que les Grecs ne reconnaissent pas l'autorité du souverain Pontife.

La raison en est bien simple, c'est que Jésus-Christ n'a donné à son Eglise qu'un seul chef suprême, qui est le Pape.

Ce protestant finit par reconnaître qu'après tout les idées des catholiques sur la constitution de l'Eglise n'étaient pas si futiles qu'il se l'était d'abord figuré ; il promet de les examiner sérieusement et d'embrasser le catholicisme s'il arrivait à se convaincre que là se trouve la vérité.

V

L'Eglise étant une société parfaite et complète qui tient ses droits immédiatement de son